

**Le disciple et les Ecritures**

Sabbat après-midi, le 28 décembre 2013

Le Christ est venu pour dévoiler la vérité divine au monde. Il enseignait comme quelqu'un qui avait de l'autorité. Il parlait comme jamais homme n'avait parlé. Il n'y avait aucune hésitation dans Son comportement, pas l'ombre d'un doute dans Ses discours. Il parlait comme quelqu'un qui comprenait chaque partie de Son sujet. Il aurait pu dévoiler les mystères que les patriarches et les prophètes auraient souhaité pouvoir comprendre et que la curiosité humaine avait été désireuse impatientement de comprendre. Mais lorsque les hommes ne pouvaient discerner les vérités les plus simples et clairement exposées, comment pouvaient-ils comprendre les mystères qui étaient cachés des yeux des mortels ? Jésus ne dédaignait pas de répéter d'anciennes vérités familières, car Il était l'auteur de ces vérités. Il était la gloire du temple. Des vérités avaient été perdues de vue, avaient été mal situées, mal interprétées, et déconnectées de leur position naturelle, Il prenait ses distances d'avec l'erreur ; et montrait ces vérités comme des bijoux précieux dans leur propre lustre brillant. Il les replaçait dans leur propre contexte, et les recommandait comme étant stables à toujours. Quelle œuvre ! C'était d'un tel caractère qu'aucun homme limité ne pouvait comprendre. Seulement la Main divine pouvait prendre la vérité qui, par sa relation avec l'erreur avait servi la cause de l'ennemi de Dieu et de l'homme. Cette main divine la plaçait où elle pouvait glorifier Dieu, et être au salut de l'humanité. L'œuvre du Christ consistait à donner de nouveau au monde la vérité, sa fraîcheur et sa beauté originelles. Il représentait le domaine spirituel et céleste par les éléments de la nature et de l'expérience. Il donnait une manne fraîche à l'âme affamée, présentait un nouveau royaume qui devait être établi parmi les hommes.

*Fundamentals of Christian Education*, pp. 236, 237.

Dimanche, le 29 décembre 2013

**Jésus et la Bible**

Bien que souffrant cruellement de la faim, le Christ résista à la tentation. Il repoussa Satan avec la même déclaration scripturaire qu'Il avait donnée à Moïse au désert pour dire à l'Israël rebelle soumis à un régime alimentaire restreint, et réclamait de la viande: "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Matthieu 4:4). Par cette affirmation comme par Son exemple, le Christ voulait montrer à l'homme que la faim de nourriture temporelle n'était pas le plus grand malheur qui pût l'atteindre. Satan voulait faire croire à nos premiers parents qu'en mangeant du fruit que Dieu leur avait interdit de manger ils en retireraient un immense avantage: juste l'opposé de ce que Dieu leur avait dit en leur défendant d'y toucher. "Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Genèse 2:17). Si Adam avait obéi, il n'eût jamais connu le besoin, la douleur ou la mort.

Si les hommes qui ont vécu avant le déluge avaient obéi à la parole de Dieu, ils auraient été préservés, au lieu de périr dans les eaux du déluge. Si les Israélites avaient

obéi aux paroles de Dieu, ils auraient reçu des bénédictions particulières. Mais ils cédèrent à l'appétit et à la passion, ce qui entraîna leur chute. Ils ne voulurent pas obéir aux paroles de Dieu. En cédant à un appétit pervers, ils en vinrent à commettre de nombreux et graves péchés.

S'ils avaient subordonné leurs besoins physiques à une juste estimation des exigences divines, et accepté les aliments que Dieu avait jugés convenables, aucun d'entre eux ne serait mort dans le désert. Ils auraient été établis dans la bonne terre de Canaan en tant que peuple sain et saint, sans aucun être débile dans toutes leurs tribus.

*Confrontation*, pp. 43, 44. ; *Confrontation*, p. 43, 44.

Il s'approcha de Christ, espérant triompher de la joute. Croyant bénéficier de tous les avantages, il fut néanmoins vaincu par la docilité et l'humilité du Sauveur ainsi que par sa dépendance en la Parole de Dieu. Docile, modeste et apparemment vulnérable, Christ était plus puissant que l'homme armé le plus vigoureux. Combien Satan incita-t-il Christ à pécher contre Dieu ! Mais ses efforts demeurèrent vains, il ne parvint pas à soumettre Christ et à le placer sous son allégeance.

Notre Sauveur est instruit par Dieu mais ne s'exalte point. L'ennemi est subtil et très audacieux, mais point invincible. C'est un homme puissant et armé, mais si nous demeurons aux côtés du Chef de notre salut et nous servons de l'arme qui nous a été remise, nous serons vainqueurs. *Christ Triumphant*, p. 190 ; *Christ Triumphant*, p. 192.

Lundi, le 30 décembre 2013

**L'autorité des Ecritures**

Quand Jésus avait été accusé de transgresser le sabbat à Béthesda, il s'était défendu en affirmant sa filialité divine, et en déclarant qu'il agissait en harmonie avec son Père. Cette fois-ci ce sont les disciples qu'on accuse, et Jésus répond par des exemples tirés de l'Ancien Testament, où sont relatés des actes accomplis, le jour du sabbat, par des hommes qui se trouvaient au service de Dieu.

Les docteurs Juifs se glorifiaient de leur connaissance des Ecritures, mais la réponse du Sauveur impliquait un reproche d'ignorance. « N'avez-vous pas lu, dit-il, ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ses gens ; comment il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de proposition que... les prêtres seuls avaient la permission de manger ? » « Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat ». « Ou n'avez-vous pas lu dans la loi que, les jours de sabbat, les prêtres violent le sabbat dans le temple sans se rendre coupables ? Or je vous le dis, il y a ici plus grand que le temple. » « De sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat ». Luc 6 :3, 4 ; Marc 2 :27,28 ; Matthieu 12 :5, 6 ;

*The Desire of Ages*, pp. 284, 285. ; *Jésus-Christ*, p. 271, 272.

Quand Jésus était personnellement sur la terre, Il s'adressait à un grand nombre de personnes qui prétendaient croire à la vérité, présente. Il s'adressa aux pharisiens : « Vous errez, ne connaissant pas les Ecritures ni la puissance de Dieu. » Les plus instruits des scribes juifs ne discernaient pas la relation de Christ avec la loi. Ils ne comprenaient pas le salut qui était offert. Ils ne pouvaient discerner l'excellence morale de la loi à leur époque, et beaucoup aujourd'hui ne comprennent pas les Ecritures ou la puissance de Dieu. A l'époque du Christ les sens de Ses auditeurs étaient obstrués par

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

les enseignements et les opinions qu'ils avaient reçus. Ils mélangeaient leurs propres notions préconçues avec les enseignements du Christ. Ils ne pouvaient ainsi guère comprendre les vérités élevées qu'Il présentait. Ils étaient aveuglés quant à l'interprétation correcte des Ecritures de l'Ancien Testament. Jésus ouvrit alors à Ses disciples leur compréhension, révélant la portée spirituelle des commandements de Dieu dans la vie pratique et dans le caractère. Il promit à Ses disciples qu'après Son ascension vers Son Père, Il enverrait le Saint-Esprit qui leur rappellerait toute chose. Jésus leur avait laissé des vérités dont ils ne pouvaient comprendre la valeur. Après Sa résurrection ils furent étonnés de Sa déclaration : «... C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Ecritures. » (Luc 24 :44,45) les disciples étaient lents à croire tout ce que les Ecritures avaient témoigné de Christ.

*Review and Herald*, February 4, 1890. § 6.

Mardi, le 31 décembre 2013

### **Des proclamations publiques**

A l'époque du Sauveur, les Juifs avaient tellement recouvert les bijoux précieux de la vérité par les égarements de la tradition et des fables, qu'il était impossible de distinguer la vérité de l'erreur. Le Seigneur est venu pour enlever les égarements de la superstition et des erreurs entretenues depuis longtemps et pour établir les bijoux de la couronne de Dieu dans le cadre de la vérité. Que devrait dire le Sauveur s'Il venait maintenant ? Il accomplirait la même œuvre en écartant les égarements de la tradition et des cérémonies. Les Juifs en étaient particulièrement contrariés quand Il fit cette œuvre. Ils avaient perdu de vue la vérité originelle de Dieu. Mais Christ l'a revalorisée. Notre œuvre consiste à libérer les vérités précieuses de Dieu de la superstition et de l'erreur. Quelle œuvre nous est confiée dans l'Evangile ! La plume d'un ange ne pourrait tracer toute la gloire du plan de la rédemption qui a été révélée. La Bible nous expose comment le Christ a porté nos péchés, et nos peines. C'est là qu'est révélée la miséricorde et la vérité rencontrées à la croix du Calvaire, comment la justice et la paix s'étaient embrassées. Comment la justice de Christ peut être impartie à l'homme déchu. C'est là que la sagesse infinie, la justice infinie, la miséricorde infinie et l'amour infini ont été exposés. Des profondeurs, des hauteurs, des longueurs et des largeurs de l'amour de la sagesse au delà de la connaissance, sont révélées dans le plan du salut.

Quand les scribes et les pharisiens disaient que Christ ne respectait leurs formes et leurs traditions, ils L'accusaient de mépriser la loi et les prophètes. Mais Christ, en réalité, ne montra le moindre mépris des anciennes vérités. Parce qu'Il n'œuvrait pas dans les mêmes formes étroites qu'ils pratiquaient, ils disaient : « Il est venu pour détruire la loi. » Mais les paroles de Christ tombèrent à leurs oreilles étonnées : « Ne croyez pas que je suis venu pour détruire la loi et les prophètes ; je ne suis pas venu pour détruire, mais pour accomplir. Car je vous dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passent, un iota ou un trait de lettre ne disparaîtra pas de la loi jusqu'à ce que tout soit accompli. » Christ fut l'initiateur de la loi ; et l'aveuglement des pharisiens est une illustration de la façon avec laquelle le peuple qui prétendait avoir de grandes lumières et une vaste connaissance pouvait mal comprendre et mal interpréter l'œuvre de Dieu. Des vérités glorieuses ont été enterrées et sont devenues inaccessibles. Elles ont perdu

de leur lustre et de leur attrait par l'erreur et la superstition. Jésus révèle la lumière de Dieu, et met en valeur la magnifique illumination de la vérité dans toute la gloire divine. L'esprit de celui qui est honnête est rempli d'admiration. Son cœur est attiré par une saine affection vis-à-vis de Celui qui a mais en valeur les bijoux de la vérité et les a exposés à leur compréhension.

Les Juifs comprenaient une partie de la vérité, et enseignaient quelque partie de la Parole de Dieu ; mais ils ne comprenaient pas l'ampleur de la loi de Dieu. Christ rejeta les égarements de la tradition et exposa l'essence même et le cœur des objectifs de Dieu. Quand Il fit cela, Ils devinrent exaspérés au-delà de tout contrôle. Ils firent circuler de faux rapports d'une ville à l'autre que Christ détruisait l'œuvre de Dieu. Mais alors que Jésus rejetait les formes anciennes, Il rétablissait en réalité les vérités anciennes les plaçant dans le cadre de la vérité. Il les faisait coïncider et les faisait s'ajuster les unes avec les autres, établissant un système de vérité complet et symétrique. C'était l'œuvre que notre Sauveur accomplissait.

Maintenant que ferons-nous ? Ne travaillerons-nous pas en harmonie avec le Christ ? Est-ce que nous agissons selon ce que l'on entend dire ? Est-ce que nous laisserons notre propre imagination cacher la lumière de Dieu ? Nous devons lire attentivement, écouter avec compréhension et enseigner aux autres ce que nous avons appris. Nous devons être constamment affamés du pain de vie, recherchant constamment l'eau vive et la neige du Liban. Nous serons rendus capables de conduire les gens aux eaux vives et rafraîchissantes de la Fontaine de la vérité.

*Review and Herald*, June 4, 1889 § 12-14.

Mercredi, le 1<sup>er</sup> janvier 2014

### **Un ministère personnel**

[Tout en marchant avec deux disciples dans la direction d'Emmaüs,] Jésus commença avec le premier livre écrit par Moïse et retraça à travers tous les prophètes la preuve inspirée concernant Sa vie, Sa mission, Ses souffrances, Sa mort et Sa résurrection. Il n'a pas considéré qu'il était nécessaire d'accomplir un miracle pour prouver qu'il était le Rédempteur du monde ressuscité ; mais Il retourna aux prophéties et Il en donna une explication complète et claire pour établir la question de Son identité, et le fait que tout ce qui Lui était arrivé était prédit par les auteurs inspirés. Systématiquement Jésus attirait l'attention de Ses auditeurs vers la mine précieuse des vérités trouvées dans les Ecritures de l'Ancien Testament. L'estime dans laquelle il tenait ces documents sacrés est présenté par exemple dans la parabole de l'homme riche et de Lazarre, où Il déclare : « S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seront pas non plus persuadés par quelqu'un qui ressuscite des morts. » Les apôtres également témoignèrent tous de l'importance des Ecritures de l'Ancien Testament. Pierre déclare : « car la prophétie n'est pas venue dans les anciens temps par la volonté de l'homme ; mais de saints hommes de Dieu ont parlé poussés par le Saint-Esprit. » Luc parle aussi des prophètes qui ont annoncé la venue du Christ : « béni soit le Seigneur Dieu d'Israël ; car Il a visité et racheté son peuple ; et Il a suscité une force de salut pour nous dans la maison de Son serviteur David, alors qu'Il parlait par la bouche de saints prophètes, qui ont existé depuis que le monde a commencé. »

C'est la voix de Christ qui parle à travers les prophètes et les patriarches, depuis les jours d'Adam jusqu'aux scènes finales des temps. Cette vérité ne fut pas discernée par

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

les Juifs qui rejetèrent Jésus, et aujourd'hui elle n'est pas discernée par de nombreux chrétiens de profession. Une harmonie magnifique se développe à travers l'Ancien et le Nouveau Testament ; des passages qui peuvent sembler obscurs à la première lecture, trouvent une claire interprétation quand elle est étudiée avec diligence et comparée avec d'autres Ecritures se référant au même sujet. Une recherche appliquée des prophéties aurait éliminé la compréhension des Juifs de telle sorte qu'ils auraient reconnu Jésus comme le Messie annoncé. Mais ils avaient interprété ces prédictions pour correspondre à leurs propres idées perverses et leurs aspirations ambitieuses.

Les disciples avaient été confus par les interprétations et les traditions des prêtres, et de ce fait de leur obscurantisme et de leur impiété ils étaient incapables de comprendre ce qui concernait les jugements, la mort et la résurrection de leur Maître. Ces prophéties mal interprétées étaient rendues maintenant claires à la compréhension des deux disciples, par Celui qui, par Son Saint-Esprit, inspirait les hommes de les écrire. Jésus montra à Ses disciples que chaque spécification de la prophétie concernant le Messie avait trouvé son application exacte dans la vie et la mort de leur Maître. Il les présenta comme un étranger, et comme quelqu'un qui était étonné qu'il n'ait pas interprété les Ecritures correctement, ce qui les aurait soulagés de toutes leurs difficultés.

Quoique Jésus leur avait enseigné précédemment les prophéties, ils avaient été incapables de rejeter entièrement l'idée d'un royaume temporel de Christ à Sa première venue. Leurs idées préconçues les amenaient à considérer Sa crucifixion comme la destruction finale de tous leurs espoirs. Mais lorsque, au milieu de leur découragement, il leur fut montré que les choses mêmes qui les avaient amenés au désespoir formaient le point culminant de la preuve que leur croyance avait été correcte, leur foi revint avec une force croissante. Ils comprenaient maintenant beaucoup de choses que leur Maître leur avait dit avant Son épreuve, et qu'ils n'avaient pas pu comprendre à cette époque. Tout était clair et précis à leur esprit. Dans la vie et la mort de Jésus ils virent l'accomplissement de la prophétie, et leurs cœurs brûlaient d'amour pour leur Sauveur.

Brochure: *Redemption: or the Resurrection of Christ and His Ascension*, pp. 26-29.

Jeudi, le 2 janvier 2014

### **La génération suivante**

La parole de Dieu comprend l'Ancien Testament aussi bien que le Nouveau. L'un n'est pas complet sans l'autre. Jésus affirma que les vérités de l'Ancien Testament avaient autant de valeur que celles du Nouveau; il était aussi bien le Rédempteur des hommes au commencement du monde qu'il l'est aujourd'hui. Avant que le Sauveur ait revêtu sa divinité de notre humanité, le message évangélique avait été annoncé par Adam, Seth, Hénoc, Metuschélah et Noé. Abraham en Canaan et Lot à Sodome l'avaient prêché, et toutes les générations eurent de fidèles messagers pour parler de celui qui allait venir. ...

Les apôtres furent appelés à servir de témoins de la vie, de la mort et de l'intercession du Christ annoncées par les prophètes. Jésus-Christ dans son humiliation, sa pureté, sa sainteté et son amour infini était le thème de leur prédication. Pour que l'Evangile soit prêché dans toute sa plénitude, ils devaient présenter le Sauveur, non seulement tel qu'il s'était révélé dans sa vie et ses enseignements, mais aussi tel qu'il avait été prédit par les prophètes de l'Ancien Testament et symbolisé par les sacrifices.

...

A chaque tournant de l'histoire, il y a un nouveau développement de la vérité, un message de Dieu à la génération présente. Les vérités anciennes conservent toute leur importance, et les vérités nouvelles ne sont pas indépendantes des anciennes, elles n'en sont que le complément. Les vérités nouvelles ne peuvent être comprises qu'à la lumière des anciennes. Quand le Christ voulut exposer à ses disciples la vérité de la résurrection, il commença « par Moïse et tous les prophètes », et il « leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. » (Luc 24. 27) *Christ's Object Lessons*, pp. 126-128 ; *Les Parables de Jésus*, p. 103, 104.

Les apôtres acceptèrent Jésus sur le témoignage des prophètes et des justes, qui couvrait une période de plusieurs siècles. Le monde chrétien a une chaîne pleine et complète d'évidences couvrant à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament ; dans l'un le Sauveur qui devait venir est présenté, et dans l'autre Il est présenté comme accomplissant les conditions de cette prophétie. Tout cela est suffisant pour établir la foi de ceux qui sont disposés à croire. Le dessein de Dieu était de laisser à la race une occasion correcte de développer la foi dans la puissance de Dieu et de Son Fils, et dans l'œuvre du Saint-Esprit.

Brochure: *Redemption: or the Resurrection of Christ and His Ascension*, p. 8.

Paul présenta les prophéties de l'Ancien Testament concernant le Messie, et comment elles correspondaient à la vie et aux enseignements du Christ, afin que tout soit clair dans l'esprit de ses auditeurs et qu'ils acceptent l'évidence sur ce sujet. Le Christ, dans Son ministère, avait ouvert l'esprit de Ses disciples concernant les Ecritures de l'Ancien Testament : « commençant avec Moïse et les prophètes, Il leur présenta dans toutes les Ecritures les choses Le concernant. » Pierre, en prêchant Christ, fournissait ses évidences des Ecritures de l'Ancien Testament, commençant avec Moïse et les prophètes. Etienne continua de la même façon et Paul suivit leurs exemples, donnant des preuves inspirées concernant la mission, les souffrances, la mort, la résurrection et l'ascension du Christ. Il prouva clairement l'identité de ce dernier avec le Messie, à travers le témoignage de Moïse et des prophètes, et il montra que c'était la voix de Christ qui parlait dans les prophètes et les patriarches depuis les jours d'Adam jusqu'à cette époque. *Sketches from the Life of Paul*, p. 82.

Vendredi, le 3 janvier 2014

Lectures complémentaires :

*Éducation*, « Enseignement et étude de la Bible » pp. 216 – 218 ;  
Jésus-Christ, ch. 83 « Sur le chemin d'Emmaüs » pp. 797 – 802 ;  
*Conquérants pacifiques*, ch. 22 « Thessalonique » pp. 197-214.